

4 novembre 2018
23^e dimanche après la Trinité
Romains 13, 1-7

En introduction à la lecture du texte de prédication :

Suggestion de rappeler le verset biblique qui donne le mot d'ordre pour ce dimanche :

« Au roi des rois et au Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, à lui gloire et puissance éternelle » 1 Tim 6, 15b, 16a.c

Ce verset représente à lui seul un programme « de combat » : il y a des rois sur terre, mais un seul Roi des rois ; il y a de nombreux seigneurs ici-bas, mais un seul Seigneur des seigneurs. Aucun des pouvoirs politiques de ce monde ne peut réclamer un pouvoir absolu. Tous les chefs politiques sont dans la main de Dieu, qui seul possède le pouvoir véritable. Cette formulation est aussi polémique que les « soli » de la Réforme ! L'apôtre Paul nous propose aussi une réflexion sur les autorités politiques dans son Epître aux Romains.

Prédication :

Quelles lignes étranges sous la plume de l'apôtre Paul ! lui qui n'a de cesse de mettre en question la loi et de souligner les impasses dans lesquelles elle mène les humains... ici tout à coup, il préconise la soumission à la loi et aux autorités politiques qui l'édicte ? Souvenons-nous qu'il écrit alors que l'empire romain, en pleine gloire, a soumis de nombreux peuples, y compris en Palestine ; souvenons-nous que les chrétiens sont mal vus par les autorités politiques, et seront très bientôt sévèrement réprimés... alors quoi ?

Au printemps de 1989, quelques mois avant la chute du mur de Berlin et du rideau de fer entre les deux Allemagnes, je suis en stage dans une paroisse en Allemagne de l'Est, la République Démocratique Allemande qui va bientôt cesser d'exister. Je me trouve à Bitterfeld la bien-nommée : c'est une triste ville où l'industrie chimique est-allemande a rendu le quotidien plus gris et pollué encore que partout ailleurs. Le pasteur de la paroisse qui est mon maître de stage me dit : « Nous aurons une rencontre des pasteurs de la région à Berlin. Il y a une étude biblique à préparer, peux-tu le faire ? Mais je te préviens, le texte est difficile ! » Romains 13, 1-7 !

Pas plus qu'au temps de Paul, ni du temps de la persécution des huguenots par le très catholique roi de France, pas plus sous le régime de la République Démocratique Allemande ces lignes de Paul ne sont facilement acceptables... Alors que cherche à dire l'apôtre Paul ?

Les autorités sont établies par Dieu, c'est dit 3 fois dans les versets 1 et 2 ! Elles servent Dieu, c'est dit encore 2 fois par la suite (V. 4 et 6). Ces affirmations ont été un casse-tête pour les interprètes du Nouveau Testament, et une aubaine pour tous les tenants de l'ordre établi, quels qu'ils soient !

Pourtant, cela vaut la peine de regarder de plus près ce que dit Paul !

En fait, dès que Paul parle des autorités, il les relie, il les accroche à l'autorité suprême de Dieu. Dès lors, elles ne sont pas auto-nomes, elles sont *servantes* dans le projet de Dieu.

Le début de notre passage dessine un modèle très clair, à l'aide de deux petits mots : au-dessus et en-dessous. On pourrait faire un petit schéma à 3 étages :

En-haut : Dieu

En-dessous : les autorités

Encore en-dessous : chacun

Paul construit son argumentaire à partir de deux mots en grec : « tassô » et ses composés, et les prépositions « upo » et « uper ».

Ainsi, lorsque nous lisons qu'il n'y a d'autorité qui ne soit de Dieu, on pourrait aussi traduire : « il n'y a d'autorité qui ne soit SOUS Dieu, et celles qui existent sont ordonnées SOUS Dieu » (v. 1).

Ce schéma à 3 étages fait ressortir une double soumission : le citoyen est soumis aux autorités, mais les autorités sont soumises à Dieu. Et voilà les autorités mises à leur place, dès les premières lignes : sous l'autorité de Dieu ! C'est la base de l'argumentation de Paul.

Comment le raisonnement se poursuit-il ?

1^{er} développement :

N'ont à craindre les autorités et leur pouvoir que ceux qui font le mal !

Paul reprend des idées courantes développées par d'autres dans l'Antiquité ; ce ne sont donc pas des idées propres à l'apôtre, ni propres au christianisme. Les autorités sont au service de l'ordre et du BIEN. Ceux qui font le mal doivent craindre le jugement et la punition (le « glaive » dont parle Paul au v. 4). D'ailleurs on peut remarquer que ces idées sont reprises par Paul avec une petite différence de style : elles s'adressent à un TU. « Veux-TU ne pas craindre l'autorité ? fais le bien, et TU auras son approbation ... » Ce passage se démarque de l'ensemble des exhortations de Paul dans cette

dernière partie de l'épître aux Romains, qui s'adressent toutes à un VOUS, à la communauté chrétienne qui est à Rome. Cela commence en 12, 1 : « Je VOUS exhorte, frères... »

Au fond, l'exhortation de Paul à faire le bien et non le mal (v. 3 et 4) pourrait s'adresser à tout un chacun, chrétien ou non. C'est bien le fond de l'argument : c'est parce que les autorités sont établies sur TOUS les humains qu'elles sont précieuses et irremplaçables. C'est là leur rôle : favoriser le « vivre ensemble » et faire respecter un ordre où le mal est réprimé et le bien encouragé. Et par contrecoup et en filigrane, voilà l'idée sous-jacente : les autorités ne remplissent leur rôle que si c'est bien cela qu'elles font ! favoriser le bien. Elles ne remplissent pas leur rôle voulu par Dieu si elles usent et abusent de leur pouvoir pour leur propre intérêt.

Au v. 5, Paul « reprend la main » et en vient à une argumentation plus précisément *chrétienne* : Il est donc nécessaire de se soumettre aux autorités non seulement par crainte de « la colère » mais « en conscience ! ». Mais oui bien sûr ! un chrétien n'est pas censé faire le mal, n'est-ce pas ? Bien sûr que non, et c'est pour cela que le chrétien n'a aucune crainte à avoir de l'autorité.

Poursuivons notre lecture : nous en arrivons au 2^{ème} développement de Paul :
v. 6 : C'est aussi pour cela que vous payez les impôts (et l'on retrouve le VOUS). C'est encore un *service* voulu par Dieu. Nombreux sont aujourd'hui toujours ceux à qui cela ferait du bien d'entendre cette exhortation, loin de toute « optimisation fiscale » et de tous les « paradis fiscaux »...

La conclusion du passage se trouve au v. 7, qui introduit en même temps une notion nouvelle.

« Rendez à chacun ce qui lui est dû : l'impôt à qui vous devez l'impôt, la taxe à qui vous devez la taxe (reprend le v. 6), la crainte à qui vous devez la crainte (reprend les v. 2 à 4) et – enfin – l'honneur à qui vous devez l'honneur ! et voilà un mot nouveau dans ce passage, qui remet encore une fois les choses en perspective : c'est bien Dieu à qui revient l'honneur premier, c'est à lui que sont soumises toutes les réalités.

Pour une bonne compréhension de la façon dont Paul réfléchit, il faudrait lire encore le 8^{ème} verset. Ce v. 8 est pivot, il est une deuxième conclusion de notre passage tout en introduisant à la suite. « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ; celui qui aime les autres a accompli la loi » (Ro 13, 8). Et celui-là n'a certes pas à craindre l'autorité. Qui peut le plus, peut le moins, et le chrétien qui fait le bien, finalement, échappe à l'emprise de l'autorité, même s'il lui est formellement soumis, comme l'ensemble des citoyens avec lesquels il vit au sein d'une société.

Ne devez rien à personne : comment ne pas penser au Notre Père ? Le chrétien doit à son prochain de l'aimer, nous venons de le réentendre, mais il lui doit encore ... le pardon. Quand nous prions le Notre Père, nous lui demandons bien volontiers de nous pardonner ce que nous lui devons (toutes nos dettes à son égard), mais ce n'est pas une demande anodine : elle nous engage. Elle nous oblige ! eh oui : ... comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous doivent... (qui ont des dettes, ou des torts, à notre égard). Pensons-y quand nous prions le Notre Père !

Remarquons que Clément de Rome se soucie aussi de prier pour les autorités : dans sa première épître écrite dans les années 90 du 1^{er} siècle après JC, il fait mention au début (1,1) des persécutions que les

chrétiens de Rome et de l'empire endurent de la part de l'empereur Domitien. C'est à cette époque aussi d'ailleurs qu'a été rédigée l'Apocalypse de Jean, avec ses considérations sur les persécutions implacables que les chrétiens affrontent. Et pourtant Clément de Rome poursuit sa lettre en parlant d'intercéder pour les autorités (61, 1s). Pensons-y quand nous prions les uns pour les autres. Prier pour nos hommes et nos femmes politiques n'est pas facultatif ! ils portent des responsabilités lourdes. Il ne suffit pas de les élire, il nous est demandé aussi de les porter dans notre prière.

En résumé, Paul nous rappelle

- que les autorités sont soumises à Dieu, instituées par et *sous* lui pour favoriser le bien,
- que nous n'avons pas à les craindre si nous agissons bien mais plutôt à considérer le *service* qu'elles rendent pour permettre la cohabitation entre *tous*, y compris par la collecte des impôts,
- enfin que nous chrétiens sommes redevables aux autorités de les *porter dans notre intercession*.

Il y a dans le texte biblique de ce dimanche de quoi renouveler et rafraîchir notre regard sur le monde politique, n'est-ce pas ? Que Dieu nous soit en aide !

Annette Goll, aumônier hospitalier à Strasbourg, Rhéna

Prière d'intercession

Notre Dieu

Tu donnes la paix à ton peuple

Tu donnes la paix que le monde ne peut pas donner

Il en a pourtant tellement besoin !

Viens notre Dieu

Et agis dans ce monde blessé et divisé

Viens avec la force de ton Saint-Esprit

Viens pour transformer les cœurs

Et les détourner de la haine

Viens pour transformer les relations

Entre les peuples, entre les classes, entre les voisins et entre tous ceux qui travaillent et vivent ensemble.

En ce dimanche

Nous te confions particulièrement les décideurs politiques,

Les élus, les magistrats,

Ceux que tu as revêtus de l'autorité

Mets dans leur cœur des pensées de justice et de paix

Inspire-leur des décisions pour le bien de tous

Accorde-leur endurance et humilité

Sens du service et du bien commun.

Nous te confions ton Eglise, ta famille

Répandue partout sur terre, parmi tous les peuples

Apprends-lui, apprends-nous

A travailler et prier pour la paix

A rester vigilants à ton service et au service de nos prochains

Que ton règne vienne, Dieu miséricordieux et puissant !

Toi que nous pouvons appeler, selon l'enseignement de Jésus :

Notre Père...

Cantiques

Psaume 33, 1-4 Réjouis-toi peuple fidèle

Arc en Ciel 624, 1-4 Dans toutes nos détresses Dieu nous protégera

Le carnet de Lectures bibliques propose :

Arc en Ciel 622 Si Dieu pour nous s'engage